constamment, en tout lieu, ils agissent profondément sur notre âme et sur nos sens parfois même, car j'en sais qui pleureront à l'évocation touchante des heures anciennes...

Et j'ai pensé, Lecteur, que tu as pu, tout aussi bien que moi, aimer délicatement les choses du "chez-nous", que ton âme ne méprise pas ce qui peut te rappeler des joies disparues aujourd'hui, que tu me comprendras enfin et ne me trouveras pas trop téméraire d'avoir fouillé dans les recoins de mes tiroirs et fureté longuement en mon cœur pour y trouver des souvenirs, des écrits qui me font revivre dans le présent quelque peu monotone de ma vie des heures depuis longtemps sonnées...

Tu comprendras qu'en de certains soirs j'ai rêvé d'amour et de tendresse, que j'ai aimé les êtres et les choses, que je les aime encore, et que j'ai dû pleurer aussi par des moments de solitude et d'ennui...

Tu devineras ma pensée que je n'ai pas le talent d'exprimer en des phrases